

LA CÉRAMIQUE RHIN-SUISSE-FRANCE ORIENTALE DE PASSY « RICHEBOURG OUEST » : un ensemble du Bronze final IIB dans l'Yonne

Fabrice MULLER*, Théophile NICOLAS**,
avec la contribution de Ginette AUXIETTE***

Mots-clés Céramique, habitat, fosse d'extraction, chronologie, typologie, Bronze final, Rhin-Suisse-France Orientale.

Keywords Pottery, settlement, extraction pit, chronology, typology, Late Bronze Age, Rhin-Suisse-France Orientale.

Schlagwörter Keramik, Siedlung, Abbaugrube, Chronologie, Typologie, Spätbronzezeit, Rhein-Schweiz-Ostfrankreich.

Résumé Un diagnostic réalisé en 1994 sur la commune de Passy (Yonne), au lieu-dit « Richebourg Ouest », a révélé une fosse très riche en mobilier attribuable à l'étape moyenne du Bronze final. L'analyse typo-chronologique de ce mobilier permet de l'attribuer au Bronze final IIB (période bien attestée dans l'est de la France). Cet article est la suite d'une série de petites monographies qui nous permettront de travailler sur la périodisation fine de cette étape moyenne du Bronze final dans le département de l'Yonne.

Abstract A 1994 archaeological evaluation at Passy « Richebourg » (Yonne) brought to light a pit containing material dating to the second period of the Late Bronze Age. The typochronological analysis of this material has dated it to the Bronze final IIB (well-known period in the East of France). This work is part of a number of short papers allowing us to work on the precise dating of this second period of the Late Bronze Age in the Yonne area.

Zusammenfassung Bei einer 1994 auf dem Gebiet der Gemeinde Passy (Departement Yonne) am Ort mit dem Flurnamen „Richebourg Ouest“ durchgeführten archäologischen Diagnose wurde eine Grube mit reichem Fundmaterial aus der mittleren Phase der Spätbronzezeit entdeckt. Die typochronologische Analyse erlaubt es, dieses Mobiliar in die in Ostfrankreich gut vertretene späte Spätbronzezeit IIB einzuordnen. Dieser Artikel gehört zu einer Reihe kleiner Monographien, die uns ermöglichen wird, an der Feinperiodisierung dieser mittleren Phase der Spätbronzezeit im Departement Yonne zu arbeiten.

Notre article correspond à la suite d'une série de monographies consacrées à des ensembles clos issus de structures d'habitat. Ces recherches permettront de caractériser et de définir les différentes phases du RSFO dans l'Yonne, puis de favoriser la mise en place

d'une cartographie précise afin de mieux étudier l'occupation de l'espace au cours de ces périodes (fig. 1).

Le site de « Richebourg Ouest », localisé sur la commune de Passy (Yonne, fig. 2), a été découvert lors d'un diagnostic AFAN (MULLER, 1994). Il se

* INRAP Direction RAA, 13 bis Pierre-Bou langer – Le Brézat, 63017 Clermont-Ferrand - UMR 5594 ARTeHIS « Archéologie-Terre-Histoire-Sociétés », Université de Bourgogne-CNRS-Culture, 6 boulevard Gabriel, 21000 Dijon.

** INRAP Direction GO, 37 rue du Bignon, 35577 Cesson-Sévigné Cedex - UMR 7041 « Protohistoire européenne », Maison René Ginouvès, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex.

*** INRAP Direction NP, Centre Archéologique, Abbaye Saint-Jean-des-Vignes, 3 impasse du Commandant Gérard, 02200 Soissons - UMR 7041 « Protohistoire européenne », 21 allée de l'Université, 90023 Nanterre cedex.

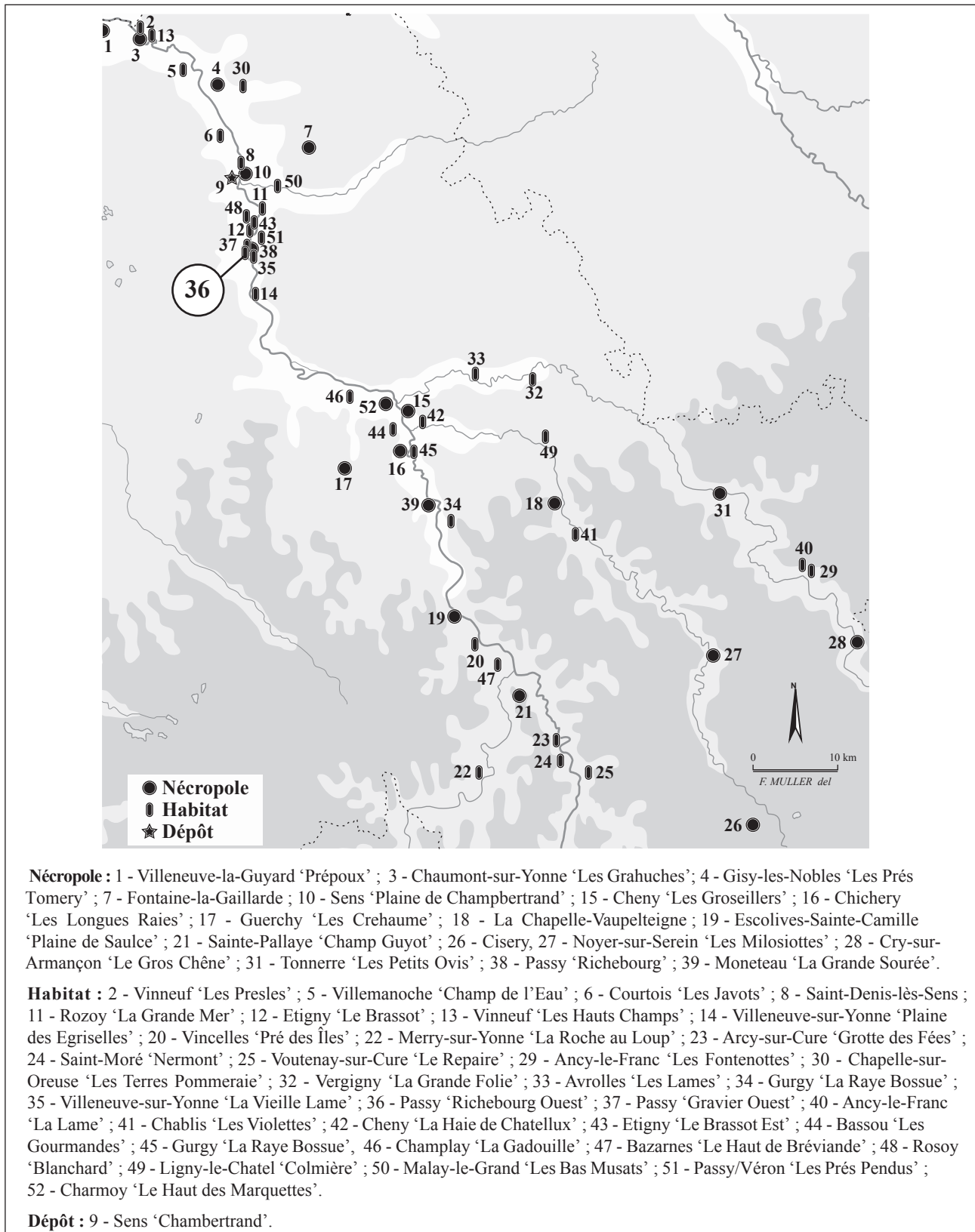


Fig. 1. Sites de l'étape moyenne du Bronze final enregistrés dans le département de l'Yonne.

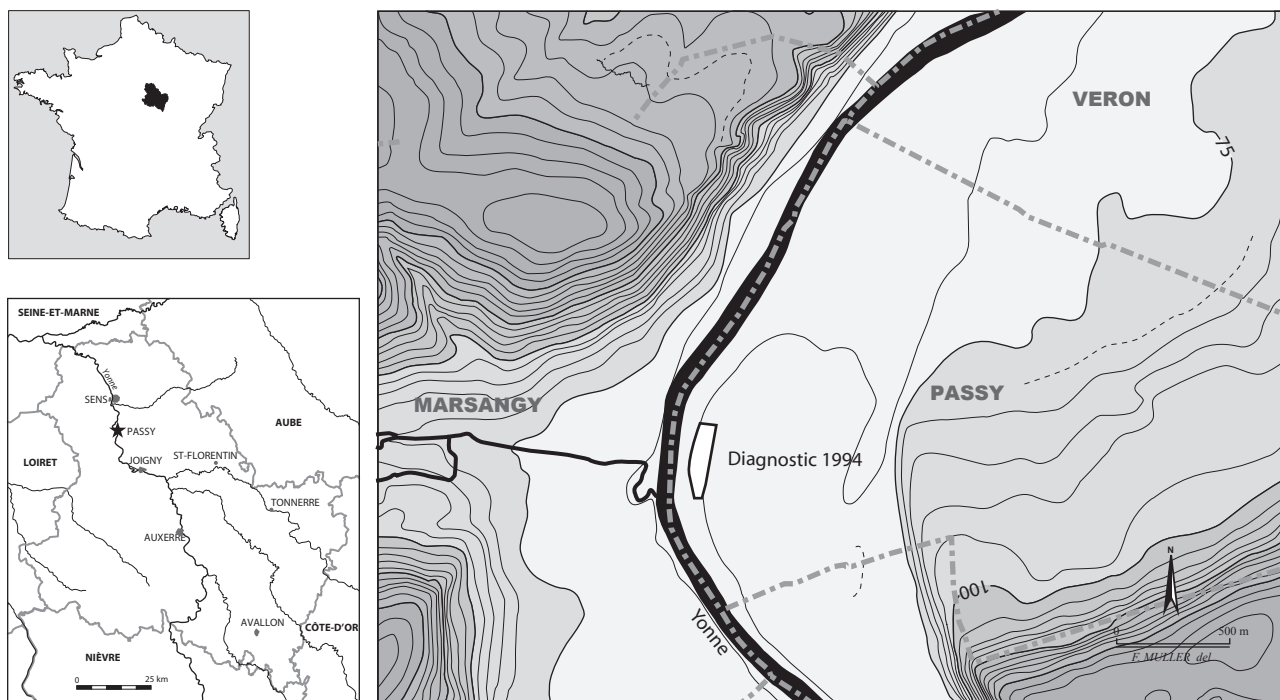


Fig. 2. Localisation du site de Passy 'Richebourg Ouest'.

développe sur la rive droite de l'Yonne, à l'altitude de 69 m. Dans le cadre des exploitations des gravières de l'Yonne, le diagnostic a été réalisé sous forme d'un décapage extensif sur 2,07 hectares (fig. 3). Lors de cette opération, plusieurs structures attribuables de l'Âge du Bronze à la période médiévale ont été découvertes : une seule fosse, datée du Bronze final, a été mise au jour avec un mobilier archéologique en quantité et de qualité non négligeables.

Cette fosse (fig. 4) est apparue comme isolée en bordure sud/est du décapage (il est possible que l'extension du site se poursuive plus au sud). De forme irrégulière, elle mesure 5,12 m sur 4,20 m et est conservée sur 0,70 m de profondeur. Cette structure est aménagée dans le substrat limoneux jaune (couche 4). Une première phase de comblement intervient avec la couche 1, composée de gravier et de limon jaune. Puis, une bonne partie de la fosse se comble avec la couche 2 (limon brun de débordement). Et pour finir, le reste résulte d'une utilisation secondaire de la fosse en dépotoir (couche 3 : limon brun avec beaucoup de charbon de bois et de mobilier archéologique). Le mobilier archéologique découvert dans cette couche est chronologiquement homogène et se compose de 518 fragments de céramique, de 82 fragments d'os d'animaux, d'argile cuite et d'un nodule de marcassite.

LE MOBILIER : DESCRIPTION

Le matériel céramique attribué à la culture Rhin-Suisse-France Orientale se compose de 20315 grammes de céramique, soit 518 tessons dont 79 éléments pertinents (bord, fond, décor...). On recense ainsi : 22 formes archéologiquement complètes ou au profil reconstituable, et 74 fragments de bords et de fonds. Le nombre minimal d'individus calculé sur la base des éléments de bords s'élève à 65.

Le mobilier céramique, d'aspect très homogène, résulte d'un dépôt et d'un enfouissement relativement rapide. Ce corpus est dans un état de conservation exceptionnel et très peu fragmenté, comme le souligne le taux de fragmentation de 39,2 g par tesson, ainsi que le nombre important de profils complets ou reconstituables ; de plus, la qualité de réalisation et de finition des récipients est très soignée.

Le lot céramique se scinde en trois groupes de pâtes : fine, semi-grossière et grossière. Les pâtes fines de très bonne qualité prédominent ; les couleurs varient du brun au noir ; le dégraissant (sable, calcaire, silex, oolithes et accessoirement chamotte) est bien calibré (nanométrique à millimétrique), ce qui semble indiquer un traitement du dégraissant ou de la pâte (concassage, tamisage...). Les surfaces externes et/ou internes des récipients sont systématiquement



Fig. 3. Plan d'ensemble du site de Passy 'Richebourg Ouest'.

polies. La céramique semi-grossière et grossière est bien cuite (cuisson réductrice pour la première catégorie, oxydante pour la seconde), de bonne qualité : les couleurs sont essentiellement beiges ou « terre de Sienna », plus rarement orangées ; le dégraissant (millimétrique à centimétrique) est composé de sable, de chamotte, de silice et d'oolithes, plus rarement de

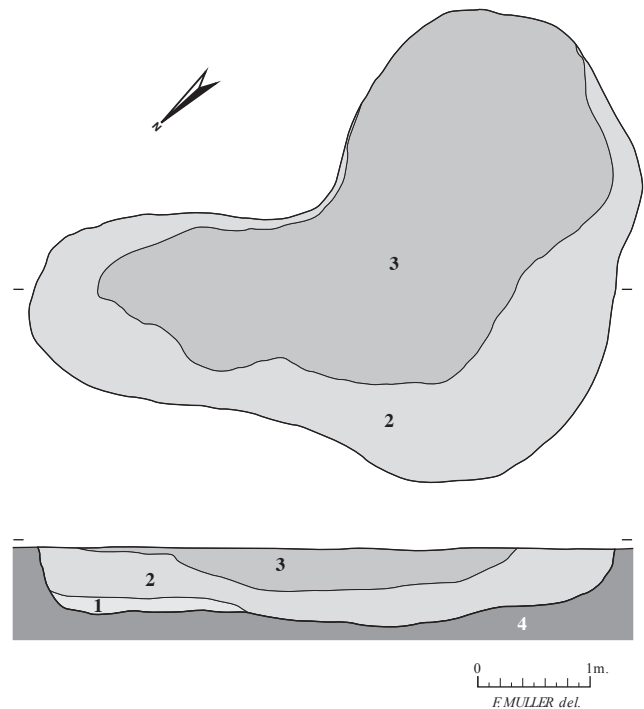


Fig. 4. Relevé de la fosse d'extraction n° 1.

calcaire ou de calcaire coquillier. Comme pour la céramique fine, l'argile utilisée pour la fabrication des récipients semble d'origine locale (alluviale). Tous les récipients sont élaborés selon la technique du façonnage au colombin.

Les formes céramiques

Le corpus de formes de la céramique fine est dominé par les récipients de type non segmenté ou mono-segmenté comme les assiettes et écuelles tronconiques, et en second lieu, les récipients polysegmentés tels que les gobelets à épaulement, les pots bitronconiques à bord éversés et les jarres à col (fig. 5).

Assiettes et coupes tronconiques

Un nombre minimal de vingt-six récipients tronconiques a été recensé. Leurs dimensions et leurs profils permettent de définir trois grandes classes : les assiettes à marli à profil rectiligne au nombre de trois (fig. 6, n°s 4, 5 et 29), les assiettes à marli à profil concave - dix-huit exemplaires (fig. 6, n° 21) - et les écuelles à profil rectiligne au nombre de quatre (fig. 6, n°s 3 et 2).

La plupart de ces récipients sont décorés de huit motifs d'arceaux (fig. 6, n°s 1 et 29) et de manière marginale de motifs géométriques triangulaires par deux (fig. 6, n° 29). Ces décors sont réalisés à l'aide

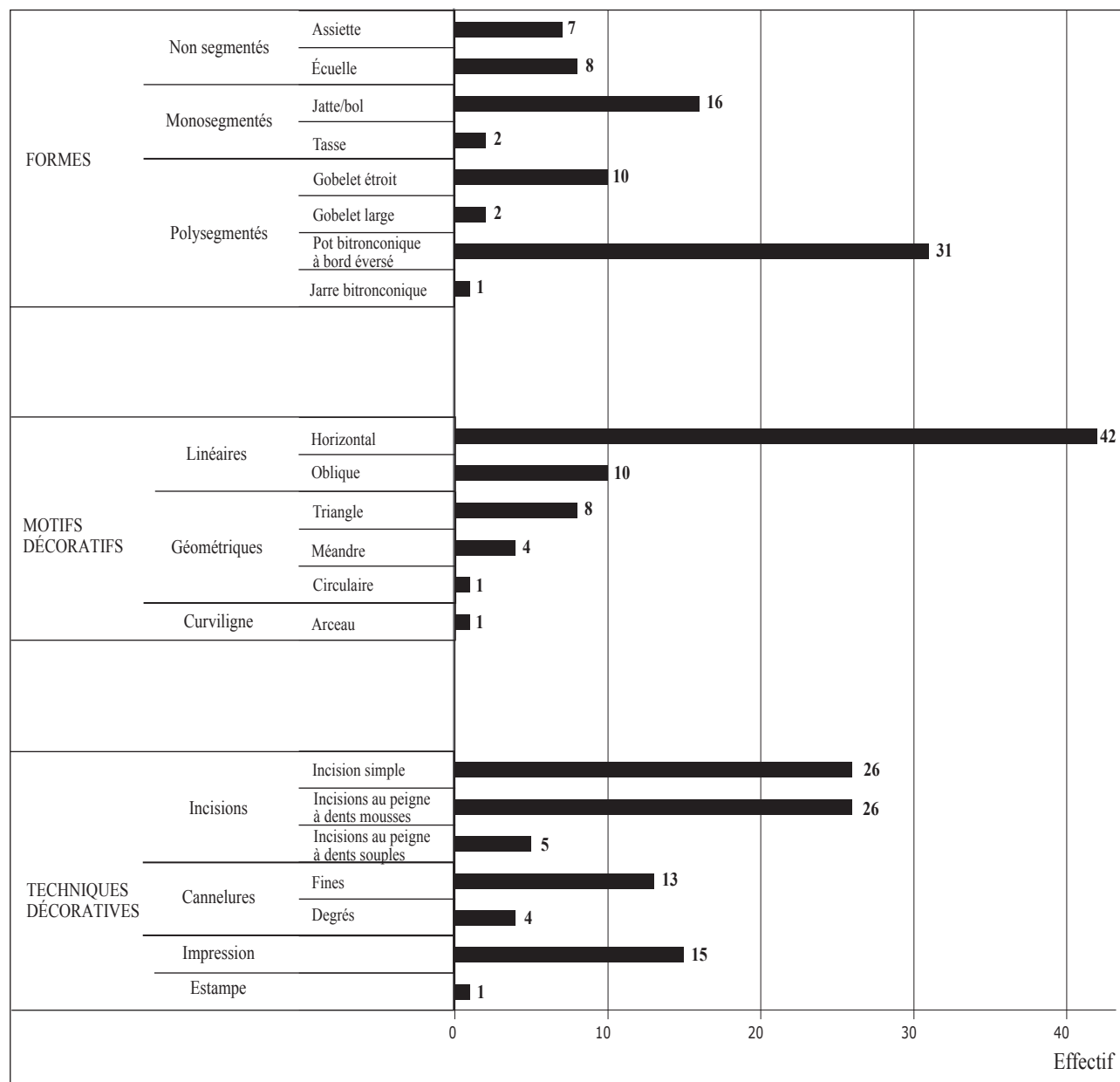


Fig. 5. Effectif de chaque forme et décor au sein du corpus céramique de la structure 1 du site de Passy 'Richebourg Ouest'.

d'incisions mousses (poinçon), et de peignes « métalliques » ou à dents mousses ; les peignes « métalliques » (2, 3, 4, 5, et 6 dents) sont les outils les plus usités (et sont en l'occurrence au nombre de 18).

Assiettes et coupes segmentées tronconiques

Trois individus dépourvus de motifs décoratifs correspondent à ce type (fig. 6 n° 17).

Assiette et coupe à bord décroché, écuelle carénée, bol

Un seul exemplaire et trois cas cités ont été identifiés (fig. 6, n°s 1, 7 et 19).

Gobelets

Les gobelets représentent un minimum de seize individus. Seul le type « gobelet à épaulement à col rentrant » figure dans cet assemblage (fig. 5, n°s 10, 15, 16, 25, 30, 31). Ces récipients à l'épaulement caractéristique et au profil bien marqué sont typiques du Bronze final IIb-IIIa. L'intégralité des gobelets est décorée de motifs linéaires horizontaux et verticaux ; les motifs géométriques sont absents. Les décors sont réalisés essentiellement à l'aide d'incisions au poinçon et aux peignes « métalliques », et de cannelures.

Le corpus de formes de la céramique grossière est dominé par les récipients polysegmentés de type « pot

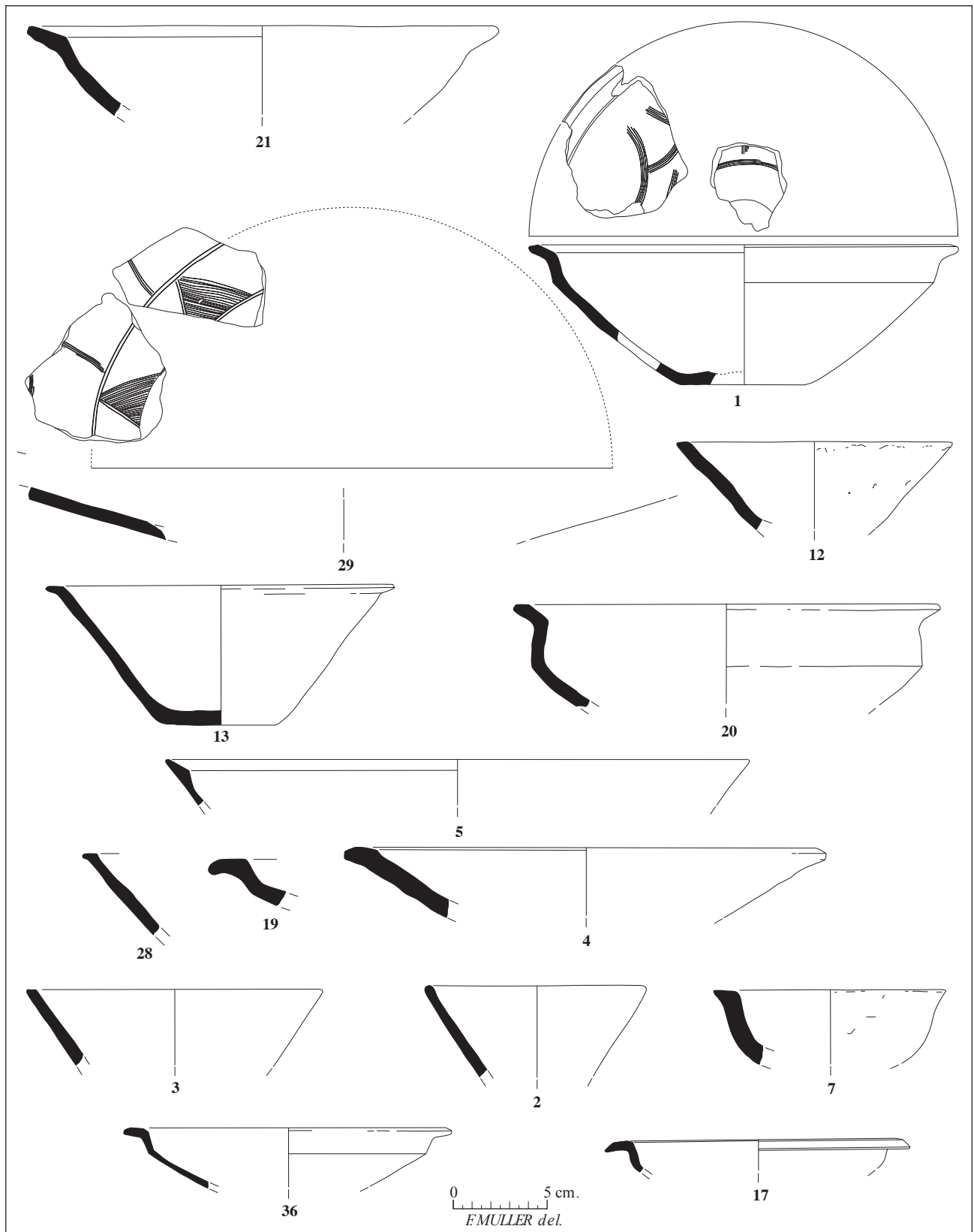


Fig. 6. Mobilier céramique de la structure 1 du site de Passy 'Richebourg Ouest'.

bitronconique à bord éversé» et «jarre bitronconique à col».

Pot bitronconique à bord éversé

On dénombre un minimum de dix individus. Il s'agit généralement de récipients dont les techniques sont peu sophistiquées et décorés d'impressions digitées ou d'incisions sur le bord, parfois associées à des impressions ou des incisions à la jonction bord/panse (fig. 5, n^{os} 8, 14, 18, et 26).

Jarre bitronconique à col

Quatre individus de ce type ont pu être recensés ; ces récipients complets n'ont pu faire l'objet ni de remontage ni de restitution graphique (fig. 7, n^{os} 6, 9, 14, 33).

L'argile cuite

Les seuls éléments d'argile cuite présents dans la structure, soit 1,6 kg, sont constitués de fragments de trois «chenets». Il s'agit d'individus de type «chenet à pied creux» bien illustré par l'exemplaire n° 22 (fig. 7). Comme pour le mobilier céramique, la matrice argileuse est constituée d'un dégraissant calibré (nanométrique à millimétrique) à base de sable et de calcaire. À l'instar de la pâte, un soin tout particulier a été apporté lors de la fabrication de ce mobilier comme l'atteste sa finition très soignée (lissage de la surface, système décoratif complexe). Il est à noter que si l'on a affaire à trois individus différents, ils ont un mode de représentation et un registre décoratif commun très élaboré (association de cordons lisses impressionnés ou estampés et d'incisions). Généralement, ce type d'objet modelé en argile représente selon toute vraisemblance des cornes de bovidés, alors que dans le cas présent le caractère zoomorphe et plus particulièrement ornithomorphe semble prégnant. Ces attributs (pied, corps massif, petite tête, ébauche des ailes associés à des décors pointillés ou estampés, suggérant la livrée) ne sont pas sans rappeler certaines représentations d'oiseaux déjà connues pour la même période.

Ces caractères se retrouvent ainsi sur les figurines «naturalistes» aviformes découvertes en France : Tigy (sépulture 6 du «Bois des Hauts» ; CORDIER, 1977) ; en Suisse : Zurich «Alpenquai» (RUOFF, 1981), Auenier «Nord» (EGLOFF, 1979), Hauterive-Champréveyres (ANASTASIU, BACHMANN, 1991) ; ou sur celles plus nombreuses de la culture lusacienne (CZOPEK, 1986 ; KOSSACK, 1954), et tout particulièrement l'exemplaire de Topornica (GLOSIK, 1958).

Datation de l'assemblage

Les caractères du mobilier permettent d'attribuer cet ensemble au Bronze final IIB-IIIa et à la culture Rhin-Suisse-France Orientale. Néanmoins, les composantes anciennes au sein de l'assemblage céramique sont rares (assiette/coupe segmentée tronconique, décor cannelé) ou absentes (assiette/coupe à «bord décroché», «godron» sur les gobelets à épaulement). Ces dernières sont supplantées par des assiettes/coupes à profil concave ou rectiligne, avec prédominance des décors incisés notamment au «peigne métallique» (neuf types différents au sein de l'assemblage) en registre de motifs d'arceaux ou géométriques (triangles). On notera l'absence d'éléments comme les assiettes/coupes à degrés ou de types de gobelets à épaulement plus évolués (gobelets à col concave, tronconique) mais également de décors géométriques «riches», et ce notamment sur les gobelets.

Du fait de la relative absence de caractères anciens et la présence marginale de caractères plus évolués annonçant le Bronze final IIIa, l'assemblage de Passy «Richebourg Ouest» possède tous les caractères typochronologiques du Bronze final IIB «classique». Il est contemporain des phases 3 de Chamblanc «La Pièce des Vernes» (LABEAUNE, DUCREUX, 2003) ou 1 de Varois-et-Chaignot «Pré-du-Plancher» (DUCREUX, 2007) ; ces trois assemblages s'inscrivant dans l'étape 5 définie par T. Klag en Lorraine (KLAG, 1999).

Étude de la faune (G.A.)

L'ensemble réunit 82 restes osseux dont 59 % ont été déterminés au niveau de l'espèce et de la partie anatomique (fig. 8). On constate qu'une part importante des ossements a pu être identifiée, même si les os se présentent sous la forme d'éclats de diaphyses, révélant ainsi une forte action anthropique dans le but d'extraire la moelle. Les espèces répertoriées sont les suivantes : le bœuf (*Bos taurus*), le porc (*Sus domesticus*), les caprinés (*Ovis aries/Capra hircus*), le cheval (*Equus caballus*) et le chien (*Canis familiaris*) et pour les espèces sauvages, le cerf (*Cervus elaphus*) et le sanglier (*Sus scrofa*).

À l'exception du cheval (représenté par une dent isolée), les os des autres espèces sont tous des rejets de consommation. Ils sont variés et touchent toutes les régions anatomiques du squelette. On dénombre deux bœufs sur les radius, dont un animal d'un peu plus de 15 mois, et le second, plus âgé. Parmi les os du porc, une table dentaire permet d'établir un abattage autour de deux ans (SILVER, 1969). Environ une

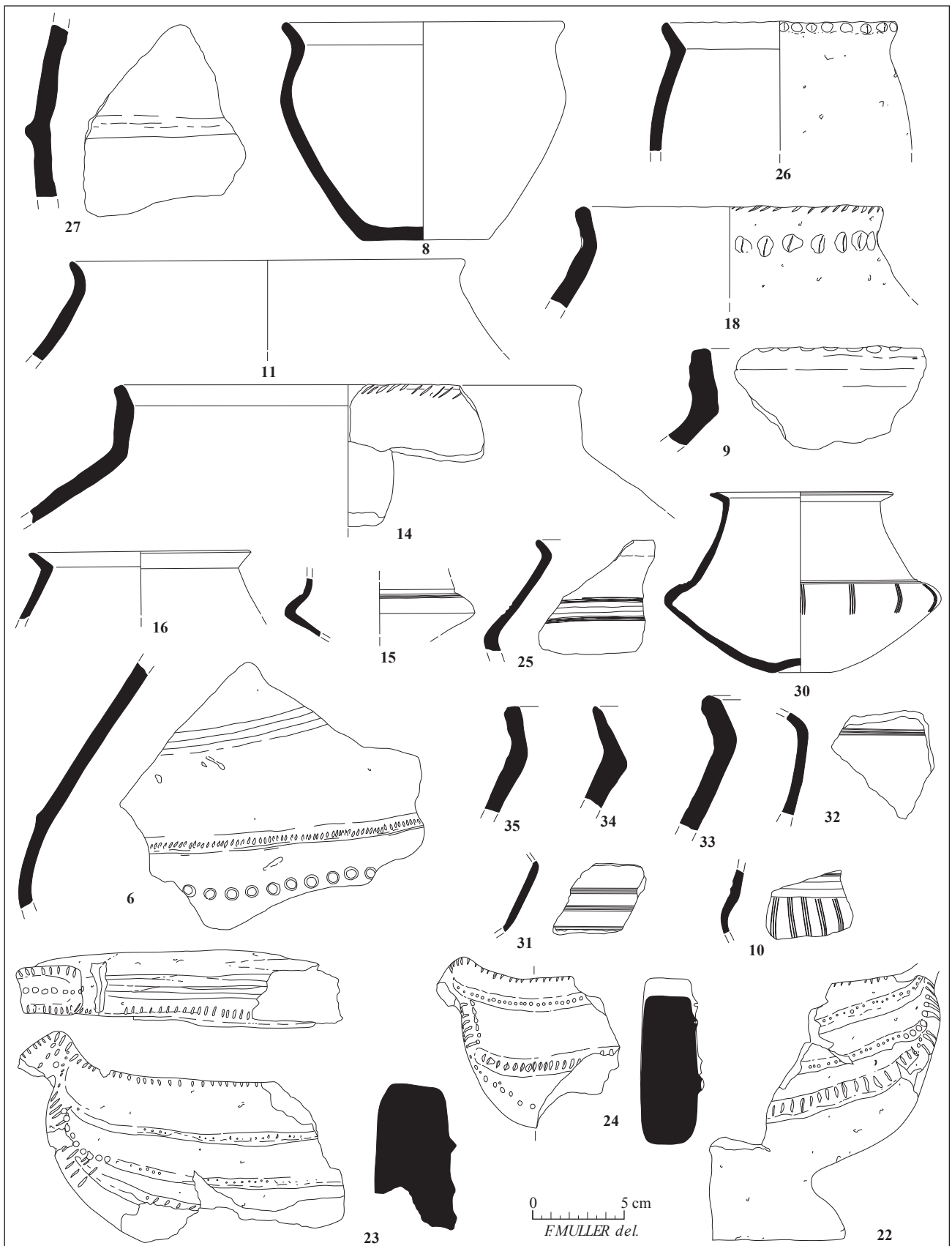


Fig. 7. Mobilier céramique de la structure 1 du site de Passy 'Richebourg Ouest'.

	Porc	Caprinés	Cerf	Tot. dét.	Indet.	Total
NR	2	5	23	30	30	60

Fig. 8. Décompte des différentes espèces représentées parmi la faune de la structure 1 du site de Passy 'Richebourg Ouest'.

dizaine de côtes de porc(s) a été consommée et rejetée dans cette fosse.

Un radius de bœuf permet une estimation de la hauteur au garrot à 1,24 m (coefficient de MATOLCSI, 1970) et place cet animal dans les tailles décroissantes mais encore élevées des bovinés de l'Âge du Bronze, comparativement aux petites tailles de bœufs indigènes gaulois situées entre 0,99 et 1,10 m au garrot pour la plupart (AUXIETTE, 1996; MÉNIEL, 1984).

En conclusion, cet assemblage est conforme aux connaissances déjà acquises sur le Bronze final, avec une part importante du porc dans la consommation carnée et l'omniprésence de la faune sauvage dont la fréquence peut varier considérablement entre les sites (AUXIETTE, 1997).

UN ASSEMBLAGE DE TYPE DÉPOTOIR OU DÉPÔT ?

Les caractères taphonomiques (remplissage terminal de la fosse) tendent à montrer un remplissage rapide de la structure avant son colmatage. De plus, l'association du mobilier céramique à des restes osseux et à des charbons de bois est un indice pour désigner cet assemblage comme celui correspondant à un dépotoir. Néanmoins le caractère particulier du mobilier céramique est à souligner : une fragmentation très faible de la céramique et une surreprésentation de la céramique fine (46 vases en céramique fine, 16 en céramique semi-grossière, 4 jarres à col complètes). Près de la moitié de cette céramique présente un profil identifiable ou reconstituable. L'originalité de la structure est renforcée par la présence des trois chenets ornithomorphes. Si aucune organisation des vases n'a pu être décelée comme cela aurait pu être le cas pour un dépôt domestique, force est de constater que l'assemblage céramique, s'il ne peut être interprété comme la

« cachette d'une batterie de cuisine » (VERBRUGGHE *et alii*, 1997), recèle des types de récipients à caractère domestique avec une spécificité liée à la consommation (stockage et présentation). Cet assemblage céramique est associé à des rejets de consommation ainsi qu'à des « chenets », auxquels on accorde généralement une fonction rituelle. Faut-il donc voir dans cette structure un assemblage lié à un événement particulier (abandon d'une unité d'habitation, rituel, mobilier relégué), plus qu'un simple dépotoir ?

UNE CONTRIBUTION À LA DÉFINITION DU BRONZE FINAL IIb DU SUD-EST DU BASSIN PARISIEN

L'étude de cet assemblage permet d'apporter une contribution à la définition d'un Bronze final IIb « classique » dans l'Yonne et plus largement dans le sud du Bassin parisien. Cela augure à moyen terme une possible périodisation fine du Bronze final IIb-IIIa régional, comme cela a pu être mis en évidence dans les régions voisines (KLAG, 1999; DUCREUX, 2007; NICOLAS, 2009).

Au Bronze final IIb « classique », un certain nombre d'éléments apparaissent (au tout début de cette période) et perdurent : coupe à profil segmenté, arceau cannelé et godron, cannelure fine. Tandis que l'on voit la disparition des types plus « anciens » : incision au poinçon, écuelle surbaissée ; d'autres se généralisent et renouvellent le corpus des formes et des décors jusqu'alors en vigueur : coupe tronconique à profil rectiligne, gobelets à épaulement et col rectiligne rentrant, prédominance du peigne « métallique » dont le nombre de dents est supérieur à deux, motif d'arceau. Il faut également associer un certain nombre de nouveautés : coupe à bord décroché, multiplication du nombre de types de peignes, décor au peigne vertical ou oblique, premiers décors géométriques (triangles). Si le mobilier céramique du début du Bronze final IIb voit la persistance de caractères propres au Bronze final IIa, l'émergence de traits spécifiques au Bronze final IIb « classique » contribue à la constitution d'un nouveau fond commun RSFO qui évoluera tout au long de l'étape moyenne du Bronze final.

Bibliographie

- ANASTASIU R., BACHMANN F., 1991, *Les terres cuites du Bronze final, témoins de la vie quotidienne et religieuse*, Saint-Blaise, éd. du Ruau, 63 p, 61 p. (*Archéologie Neuchâteloise*, 11 - *Hauterive-Champréveyres*, 5).
- AUXIETTE G., 1996, «La faune de l'oppidum de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne): quartiers résidentiels, quartiers artisanaux», *Revue Archéologique de Picardie*, n° 1/2, p. 27-98.
- AUXIETTE G., 1997, «La faune des établissements ruraux du Bronze final au Hallstatt final/La Tène ancienne dans la vallée de l'Aisne», *Revue Archéologique de Picardie*, n° 3/4, p. 29-71.
- CORDIER G., 1977, «Les champs d'urnes en Orléanais», *Revue Archéologique du Nord du Loiret*, 3, p. 9-39.
- CZOPEK S., 1986, «Gliniane figurki ptaszekow z osady grupy tarnobrzskiej (kultury luzyckiej) w Bialobrzegach, woj. Rzeszow», *Sprawozdania archeologiczne*, 38, p. 209-215.
- DUCREUX F., 2007, «Typochronologie des céramiques du groupe Rhin-Suisse-France orientale (RSFO) dans la région dijonnaise: étude stratigraphique des dépotoirs de matériaux céramiques en contexte d'habitat sur le site du Pré-du-Plancher à Varois-et-Chagnot (Côte-d'Or)», *R.A.E.*, t. 56-2007, p. 7-86.
- EGLOFF M., 1979, «Un village de 6000 ans: Préhistoire lacustre d'Auvernier», *Revue d'archéologie Neuchâteloise*, 22, 88, p. 1-36.
- GLOSIK J., 1958, «Cmentarzysko Cialopalne kultury luzyckiej z IV okresu epoki brazu w topornicy, pw. Zamosc», *Materiały Starożytne*, p. 155-254.
- KLAG T., 1999, *La céramique de la phase moyenne du Bronze final en Lorraine: étude typo-chronologique de la céramique d'habitat dans la vallée de la Moselle de Nancy à Thionville*, Mémoire de maîtrise sous la direction de C. Mordant, Université de Bourgogne, 137 p.
- KOSSACK G., 1954, *Studien zur Symbolgut der Urnenfelder- und Hallstattzeit Mitteleuropas*, Berlin, de Gruyter, 132 p. (*Römisch-Germanische Forschungen*, 20).
- LABEAUNE R., DUCREUX F., 2003, *Chamblanc, la Pièce-des-Vernes, technoport de Pagny Val de Saône: un habitat structuré du début du Bronze final, une occupation de l'Âge du Fer et des vestiges gallo-romains*, Rapport final d'opération, INRAP GES.
- MATOLCSI J., 1970, «Historische Erforschung der Körpergröße des Rindes auf Grund von ungarischem Knochenmaterial», *Zeitschrift für Tierzüchtg. und Züchtungsbiol.*, Hamburg, 87, p. 89-137.
- MÉNIEL P., 1984, *Contribution à l'histoire de l'élevage en Picardie du Néolithique à la fin de l'Âge du Fer*, Amiens, 56 p. (*Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial, 3).
- MULLER F., 1994, *Structures de l'Âge du Bronze, cimetière historique et habitat du XVI^e siècle*, Programme d'interventions archéologiques dans les carrières de granulats de l'Yonne, Rapport de fouille archéologique de sauvetage, Dijon, SRA Bourgogne/Passy, Centre archéologique de la basse vallée de l'Yonne, 56 p.
- MULLER F., NICOLAS T., 2008, «La céramique Rhin-Suisse-France Orientale de Malay-le-Grand 'Les Bas Musats': un ensemble de la phase récente du Bronze final IIIa dans l'Yonne», *R.A.E.*, t. 57-2008, p. 389-402.
- RUOFF U., 1981, «Die Ufersiedlungen an Zürich- und Greifensee», *Helvetica Archaeologica*, 12, 45-48, p. 19-61.
- SILVER A., 1969, «The ageing of domestic animals», in: BROTHWELL D., HIGGS E.S. ed., *Science in Archaeology, a survey of progress and research*, Londres, Thames and Hudson, 2^{ème} éd., p. 283-302.
- VERBRUGGHE G., VILLES A., MUNAUT A.-V., TESNIER-HERMETEY C., PAICHELER J.-C., 1997, «Un habitat rural de la fin de l'Âge du Bronze (Bronze final III): les Marsillers à Bezannes (Marne)», *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 90, n° 4, p 31-80.